

## GDS : L'EAU DE BOISSON DES ANIMAUX DE RENTE

**ABREUVEMENT.** L'eau est le premier des aliments. Chaque éleveur doit « assurer un abreuvement correct de ses animaux » selon les Guides de Bonnes Pratiques d'Élevage, en permettant « un accès permanent des animaux à l'étable et un accès régulier des animaux au pâturage à un point d'eau de qualité adéquate ». La sécheresse en cours impose la vigilance !

# L'eau de boisson des animaux de rente

Concernant les teneurs en minéraux, en composés toxiques et les principaux critères physico-chimiques, on s'est longtemps référé aux normes d'eau potable humaine. Depuis 2000, différents auteurs ont proposé des transpositions applicables pour les bovins disponibles sur le site du GCDS. Au-delà de toute préoccupation de bien-être animal, il existe un effet majeur de la qualité de l'eau sur le gain de poids des animaux entretenus : on observe des écarts majeurs de volume d'eau consommée selon sa qualité et ces écarts sont directement corrélés aux écarts de GMQ.

Ainsi, on a pu mettre en évidence des variations de près de 100 g de GMQ entre deux lots de bovins s'abreuvant directement dans un étang pour l'un et dans des abreuvoirs où l'eau avait été purifiée et traitée pour

l'autre, tous les autres paramètres étant identiques (même élevage, même alimentation).

Il est donc souhaitable, autant que possible, d'aménager des points d'eau avec stabilisation du terrain autour de cette zone et d'éviter que les animaux de rente ne boivent directement dans les cours d'eau. En effet, chaque fois que des bovins vont boire directement dans un cours d'eau, cela va avoir un impact non seulement sur le cours d'eau en lui-même mais surtout cela représente un risque sanitaire non négligeable pour l'animal (photo ci-dessous et tableau). Au-delà de tous les aspects qualitatifs précédemment évoqués, il faut prendre en compte la quantité d'eau nécessaire pour abreuver nos animaux de rente ; or, les quantités ingérées durant la journée peuvent varier selon un certain nombre de facteurs :

→ Température de l'eau

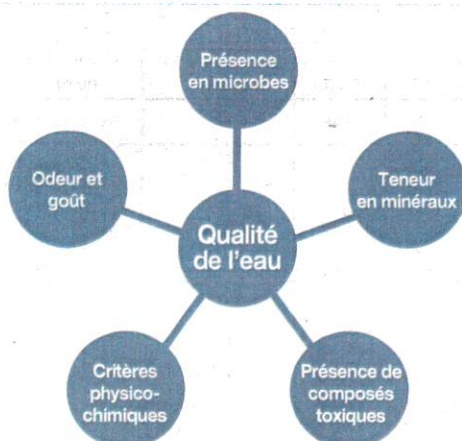


Sécuriser la qualité de l'eau d'abreuvement

## NIVEAU MOYEN DE CONSOMMATION D'EAU DES ANIMAUX DE RENTE

| Espèce   | Type               | Consommations moyennes / jour |
|----------|--------------------|-------------------------------|
| Bovin    | Vache allaitante   | 25 à 70 l                     |
|          | Vache laitière     | 65 à 155 l                    |
|          | Veaux              | 10 à 25 l                     |
| Équin    | Cheval adulte      | 15 à 60 l                     |
| Volaille | Poulet (pour 1000) | 50 à 800 l                    |
| Porcin   | Porcelet           | 1 à 3,5 l                     |
|          | Porc à l'engrais   | 3,5 à 10                      |

### LES 5 CRITÈRES D'APPRÉCIATION DE LA QUALITÉ DE L'EAU



→ Distance à parcourir pour avoir accès à l'eau (l'ingestion diminue chez les bovins au-delà de 135 mètres de distance à parcourir pour atteindre le point d'eau...)

→ Débit d'eau (un abreuvoir à débit limité fatigue la vache avant qu'elle n'ait bu à satiété... ce qui peut freiner la production laitière mais aussi les performances d'une allaitante)

→ Situation des abreuvoirs (idéalement à l'ombre l'été, à l'abri du vent l'hiver)

→ Température extérieure

→ Accès régulier ou ponctuel à des pierres à sel

→ Efforts, parcours...

Les consommations moyennes sont néanmoins assez bien définies et permettent de calculer rapidement le débit moyen nécessaire lorsqu'on installe un point d'eau dans une pâture ou

dans une stabulation (voir graphique).

### Faire analyser son eau

On sait que l'eau de boisson peut être à l'origine de la transmission d'un certain nombre de microbes soit par le biais de son ingestion, soit par contact direct avec la peau ou les muqueuses, saines ou lésées.

Toute pathologie persistante en élevage qui ne trouve aucune origine dans les troubles sanitaires classiquement répertoriés devrait amener l'éleveur à faire une analyse de l'eau d'abreuvement de ses bêtes ; cependant, ce type d'analyse est assez coûteux. Il faut donc respecter un certain nombre de recommandations pour que ces frais ne soient pas vains :

→ Prélèvement en flacon stérile,

→ Flamber le robinet où l'on prélève,

→ Prélever en plusieurs endroits (entrée du circuit d'eau et différents points d'abreuvements)

→ Laisser couler l'eau avant de remplir les flacons et les refermer immédiatement sans toucher le robinet,

→ Acheminer au laboratoire en maintenant au frais.

Le Laboratoire Qualyse est accrédité pour ce type d'analyse et fournit sur demande les contenants nécessaires à ces prélèvements et des prises en charge partielles des coûts analytiques existent pour les adhérents du GCDS.

Christelle ROY

GCDS, Docteur Vétérinaire



L'abreuvement direct dans des eaux stagnantes est très à risque en période de sécheresse avec la concentration potentielle des pathogènes et éléments dissous !